

---

**BAUMSTARK, Reinhold, *Das goldene Rößl: ein Meisterwerk der Pariser Hofkunst um 1400 (Katalog zur Ausstellung des Bayerischen Nationalmuseums München, 3.3. bis 20.4.1995)***

**Joseph Morsel**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1551>

DOI : 10.4000/ifha.1551

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Joseph Morsel, « BAUMSTARK, Reinhold, *Das goldene Rößl: ein Meisterwerk der Pariser Hofkunst um 1400 (Katalog zur Ausstellung des Bayerischen Nationalmuseums München, 3.3. bis 20.4.1995)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1996, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1551> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1551>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# BAUMSTARK, Reinhold, *Das goldene Rößl: ein Meisterwerk der Pariser Hofkunst um 1400 (Katalog zur Ausstellung des Bayerischen Nationalmuseums München, 3.3. bis 20.4.1995)*

Joseph Morsel

---

- 1 Un chef-d'œuvre de l'orfèvrerie française des environs de 1400: le «petit cheval d'or» (goldenes Rößl), offert par Isabeau de Bavière à son époux Charles VI comme étrennes pour le Nouvel An 1405, passé aux mains de Louis le Barbu en guise de garantie du paiement de la dot de son épouse Anne de Bourbon, conservée depuis 1509 à la Heilige Kapelle d'Altötting et confiée depuis 1992 au Musée National de Munich. Haute d'une soixantaine de centimètres, cette pièce en or émaillé présente un programme complexe. Sous un entablement, un valet s'occupe d'un destrier blanc harnaché d'or. Au-dessus, sur l'entablement (auquel on accède depuis le bas par deux volées de marches), se trouve le roi Charles VI en prière, coiffé d'une couronne de fleurs (qui paraît bien épineuse) et vêtu d'une armure et d'une tunique azur semée de lys d'or. Il est accompagné d'un chien de chasse et d'un écuyer présentant le heaume royal. Les deux hommes sont agenouillés devant la Vierge à l'Enfant, installée dans un jardin de pierreries et de perles, un pupitre de lecture à sa gauche. Deux anges la couronnent, tandis que l'Enfant divin tend l'anneau du mariage mystique à une sainte Catherine enfant. Aux pieds de la Vierge se trouvent les deux saints Jean enfants, le Baptiste jouant avec un agneau et l'Évangéliste tenant un calice et tendant à la Vierge trois fleurs blanches. Couronnement de la Vierge, floraison des lys, royauté chevaleresque, intercession pour la santé du roi: ici se combinent les thèmes de la royauté française élue et du corps physique royal qui ne l'altère pas.

- 2 A l'occasion de la restauration de cette pièce extraordinaire, le Nationalmuseum de Munich a organisé une petite exposition sur l'art de cour français sous Charles VI, rassemblant des objets venus de Paris, Londres et de divers fonds de l'espace germanique, une sorte de petite suite aux »Fastes du gothique«. Les articles portent sur Isabeau de Bavière, les collections de la cour royale française, l'histoire du goldenes Rößl, son programme iconographique, les raisons de la présence de tant d'enfants (notamment une inhabituelle sainte Catherine enfant), la tenue de Charles VI et de ses compagnons, l'orfèvrerie émaillée et pointillée vers 1400, enfin les travaux de restauration effectués sur le goldenes Rößl. Une illustration somptueuse achève d'en faire un ouvrage magnifique, qui mérite d'être connu de tout spécialiste de l'histoire de la royauté française de la fin du Moyen Age.
- 3 Joseph MORSEL